Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik =

Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 48 (1934)

Heft: 4

Artikel: Un missel genevois du XIVe siècle

Autor: Deonna, Henry

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-744757

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un Missel genevois du XIVe siècle.

Par Henry Deonna.

La Bibliothèque publique et universitaire de Genève possède un missel latin (Ms. lat. 29 inv. Mss. 5) renfermant une curieuse miniature aux armes de Genève.



Fig. 108

Le texte est du XIVe siècle, mais la peinture héraldique doit se placer à une date postérieure, au XVe siècle suivant toute probabilité. Blavignac lui donne la date de 1491 (Armorial genevois, page 20).

Cette différence d'époques s'explique ainsi: le premier folio et un autre dans le corps du missel ont été intercalés pour remplacer des pages arrachées.

Ce premier folio, encadré d'une riche bordure de diverses couleurs, rehaussée d'ors, composée de feuillage et d'ornements, porte dans le bas un médaillon aux armes de la République.

Sur une page, folio 7, dont l'écriture a été lavée et le texte récrit, page suivie de quelques autres dans le même cas, figure l'écu dont nous allons parler (fig. 108).

L'écu de Genève remplace une vignette disparue, lavée comme le texte, dont des traces subsistent encore dans le haut et le bas, en dehors de la miniature, et sont visibles sur le cliché.

Sur un fond brun foncé, ornementé de diaprures, deux anges affrontés soutiennent les armes de la République; ils sont vêtus de longues dalmatiques, rose pour l'ange de dextre, et bleue pour celui de senestre.

L'aigle est armée, languée, becquée et couronnée de gueules; le champ de la clef est diapré d'or.

Blavignac parle à diverses reprises de ce document dans son Armorial genevois (pages 20, 25, 36 et 178) et a donné une reproduction au trait de cette peinture, à la planche XVIII. Il qualifie ces figures d'anges « d'assez importantes puisqu'autrefois elles étaient prises comme marques de souveraineté ». Vulson de la Colombière dit en effet dans « La Science Héroïque » 1669, pages 454 et 470, qu'il n'est aucune figure employée comme tenant dont l'importance égale celle des anges!...

Le Missel du XVe siècle, si nous admettons comme exacte la date de 1491 avancée par Blavignac, nous donne une des premières représentations en couleurs, rares au XVe siècle, des armes de la République de Genève.

Rappelons que la plus ancienne, de 1446, figure au Livre des Ladres (A.H.S. 1919 page 147). Ensuite viennent: celle de 1449 sur parchemin (A.H.S. 1924 page 36); celles du Cartulaire de 1423, mais exécutées en 1451, un écu tenu par Hugues de Bourdigny, capitaine général, et l'autre remis à Saint Pierre par l'ange (Blavignac, planches IX et XI).

Notons aussi la fresque du XV^e siècle à l'Hôtel de Ville de Genève, représentant le Guet de Genève (*Patrie suisse*, 21 mai 1932).

C'est à l'obligeance de Madame Agnès Wegmann que nous devons de reproduire le cliché des armes décrites, qu'elle mentionne dans son beau volume « Schweizer Ex-libris bis zum Jahre 1900 ».